

Vendredi 29 décembre 2023

Lever Matinal. Il est 7h30, mais nous ressentons encore les effets du décalage horaire en ayant l'impression de nous lever à 3h00 du matin...

Pendant la matinée, Ligori et Jegani emmènent Vincent et William visiter Dindigul. Montée à la Citadelle puis tour du marché, noir de monde : découverte de légumes et de fruits inconnus en France., puis dégustation du « karumboucharou », du jus de sucre de canne avec un peu de gingembre.

À 18h00, nous partons pour le village de Kuttahu Avarampatty sans bien savoir ce qui nous attend. Nous sommes loin d'imaginer l'ampleur de la fête qui est préparée.

Après une heure de voiture une foule nombreuse nous accueille avec les rites toujours aussi impressionnants : de splendides colliers de fleurs de jasmin sont déposés autour du cou, on dépose sur nos fronts, entre les yeux, la poudre de santal rouge (un arbre odoriférant).

Nous sommes revêtus d'une chape étincelante et l'on nous confie différents reliquaires. Nous entamons une procession avec les reliques que le diocèse de Saint-Claude offre à cette paroisse. Sous le dais de procession nous avançons lentement au son tonitruant des tambours, des pétards et des feux d'artifices. L'ambiance est à la fête. Nous faisons de multiples stations où les reliques sont honorées : encens, pétales de fleurs, offrandes diverses... la route elle-même est jonchée de décoration et les enfants jettent des pétales de jasmin sur l'ensemble du parcours. Nous percevons les jours de préparation pour cette fête paroissiale.

Les porteurs de reliques sont également honorés : des femmes nous présentent de l'eau en faisant des croix devant nous avec le récipient qu'elles portent puis elles nous signent d'une croix sur le front. D'autres femmes nous présentent en signe d'offrande un plat de riz sur lequel brûlent des bougies. Deux jeunes portent une immense lampe à huile à cinq mèches et la présentent aussi devant les reliquaires. Partout des volutes d'encens diffusent un parfum puissant. Cette dévotion populaire nous édifie.

Nous avançons dans cette ambiance incroyable, sans d'ailleurs bien savoir où nous allons ni pour combien de temps nous sommes en route : le dais procession brille de mille feux, les feux d'artifices aussi, mais pour le reste, il fait nuit noire. Nous nous en apercevons plus particulièrement pendant une brève coupe de courant.

La procession s'achève par une danse avec les femmes du village en habit traditionnel. Ici aussi l'église est en construction. La célébration, qui durera 3 heures, aura lieu dehors, sur un immense podium où tout scintille de mille feux. Il y a plusieurs centaines de personnes de tous les âges, une vingtaine de prêtres. Je suis édifié par la capacité d'écoute, de respect, de gentillesse de tous ces gens.

L'homélie de la messe est prononcée par le Père Jegani qui nous exhorte, en tamoul, à chercher la sainteté, en prenant exemple sur la vie des saints dont les reliques ont été apportées.

Après la messe, les remerciements sont nombreux. Le rite essentiel est celui de revêtir celui qu'on honore d'un châle magnifique voire même de plusieurs. Ainsi, les chefs des villages alentours, mais aussi un membre de la chorale, une servante d'autel, le curé et bien d'autres personnes déposent tour à tour un châle chatoyant sur les épaules de leurs hôtes.

Un spectacle est ensuite donné en notre honneur avec plusieurs danses traditionnelles. A l'issue de celui-ci, les gens de tous les âges accourent, comme hier, pour recevoir la bénédiction des prêtres ou

de l'évêque. C'est plusieurs centaines de personnes que les pères Vincent, William et moi-même bénissons. Enfin, un repas de fête rassemble tous les participants. Au cours de celui-ci nous célébrons l'anniversaire d'une petite fille très fière d'apporter une part de son gâteau aux hôtes français.

Nous rentrons vers minuit. Nous sommes en pleine forme. Il n'est que 19h30 dans le Jura.

+ JLG